

C'EST SON AVIS

« Les écolos imposent leur loi par le mensonge et la peur »

Ingénieur agronome, ancien directeur des hôpitaux au ministère de la Santé, **Jean Kervasdoué** vient de cosigner *Les Écolos nous mentent* (1). À partir de nombreux exemples, il montre dans cet ouvrage choc comment les écologistes radicaux trompent les Français et explique pourquoi il est urgent de les combattre.

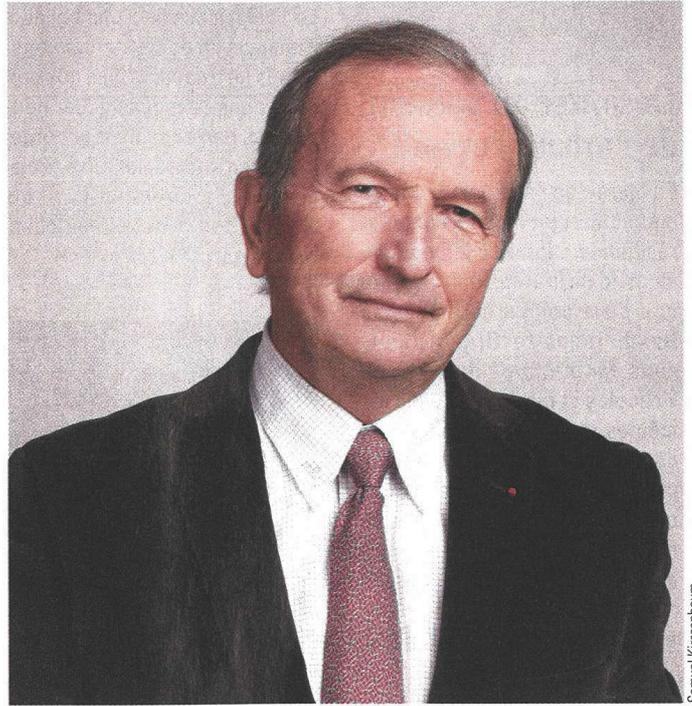
« Pour convaincre, les écologistes politiques déforment les faits. Ils inventent des graphiques qui annoncent la fin du monde, plutôt que de dénoncer les dangers réels comme la surpêche ou le traitement des déchets urbains. Ces gourous profitent de leur position médiatique pour imposer leurs croyances. Non seulement ils mentent aux Français, mais en plus ils sont crus, car ils utilisent des leviers qui fonctionnent à merveille, comme la peur, l'émotion et les images.

TOUT DÉPEND DE LA DOSE

Ces écolos considèrent, par exemple, la trace la plus infime de glyphosate comme cancérigène, alors qu'aux doses d'usage courant, ce produit n'est pas toxique. Certes, les produits phyto peuvent être dangereux à certaines doses, mais c'est aussi le cas des toxines naturelles. Pour se défendre, les plantes produisent des dizaines de molécules insecticides toxiques que nous ingérons. Le chercheur Bruce Ames a calculé que chaque Américain en consommait 1,5 g par jour, bien plus que des milliardièmes de gramme des produits de synthèse. Il faut en la matière distinguer risque potentiel et danger réel. Or, en biologie, 1 000 fois 1 n'est pas égal à 1 fois 1 000. Recevoir sur le pied une boîte de petits pois d'un kilo vous fait plus souffrir que 1 000 petits pois, un à un. Dans les milieux bien-pensants, il est communément admis que le bio est meilleur pour la santé que le conventionnel. Or, cela n'a jamais été démontré. En revanche, en 2019, les seuls produits que la DGCCRF a retiré du marché pour raisons sanitaires étaient des produits bio plus difficiles à conserver.

L'EAU NE FAIT QUE PASSER

Autre exemple, la crainte en France de manquer d'eau. Mais on ne consomme pas l'eau, elle ne fait que passer. Sur les 440 milliards de m³ d'eau qui tombent chaque année sur l'Hexagone, 64 % s'évaporent immédiatement. Sur les 176 milliards de m³ qui s'infiltrent dans le sol ou ruissellent, 171 milliards sont rejetés à la mer, donc perdus. Par ailleurs, les nappes phréatiques renferment 2 000 milliards de m³ et se rechargent tous les ans. Limiter l'irrigation n'a, dans plus de



Samuel Kirzenbaum

95 % des cas, aucun sens. Dans les rares régions où elles ont une faible capacité de recharge, il faut stocker les excédents de pluie d'hiver par des retenues qu'écologistes politiques et zadistes empêchent de construire. De même, on fait croire que les OGM, la viande rouge, les nitrites du jambon sont dangereux pour les humains, que les incendies de forêt en Australie sont nouveaux, que la biodiversité est partout menacée en France. Mais les allégations des écologistes ne reposent sur aucune base scientifique sérieuse.

UNE BELLE MANIPULATION

Le plus regrettable est que les écolos ont réussi à pénétrer tous les médias généralistes, et influencent tous les gouvernements. Les scientifiques ne sont pas consultés. La Conférence citoyenne sur le climat n'a entendu aucun membre de l'Académie des sciences ou des technologies ! Quant aux agriculteurs, ils en sont parmi les premières victimes. On leur impose des contraintes insupportables qui ne sont pas fondées, et ceci avec la complicité active de la grande distribution, qui fait plus de marge sur un produit bio qu'un produit issu de l'agriculture raisonnée. Il faut s'organiser, ne pas se laisser piéger par ces impostures sans se défendre ! Il faut aider nos concitoyens à faire la part des choses entre enjeux écologiques réels et prophéties catastrophiques destinées à faire peur. Pour combattre, la seule arme est la raison. » **PROPOS RECUEILLIS PAR B. CAILLIEZ**

(1) Avec Henri Voron, éditions Albin Michel, 18,90 €.